

Hors-série, février 2009

mailto : claude.levenson@gmail.com

L'INVASION, L'EXIL – CONTRE L'OUBLI, POUR MEMOIRE

« *Veilleur, où en est la nuit ?* », interrogeait naguère un poète aux heures sombres d'une autre histoire. Cette fois, c'est une voix lointaine, « *d'un drôle de pays qui n'existe plus et qui existe tellement* » (disait un jour Woese), qui reprend le flambeau et forme rempart contre l'oubli. D'autres voix à travers le monde ont pris le relais et s'en font l'écho. Pour que vive le Tibet et que cette flamme vacillante entretienne l'espoir de tous ceux qui la gardent au cœur afin d'éclairer le chemin. Car l'histoire des hommes (et des femmes) porte témoignage que son autre nom est *liberté*.

2005-2008 : PLUS RIEN QU'UNE FLAMME BATTUE DES VENTS

Les fêtes tibétaines :
Les fêtes de qui, réellement ?

Je ne sais pas, je n'en sais rien, je ne sais pas.
Je ne saurais dire si quelqu'un est heureux lors de ces fêtes.

Du premier au douzième mois du calendrier tibétain
(pas le séculier, ni le chinois lunaire)
Losar, Saka Dawa, Shöton, Ganden Ngam Cho...
A l'origine, c'était pour honorer le Bouddha, être agréable aux divinités, repousser
les démons et s'amuser.

Les fêtes s'éloignent de nous.
Il ne reste plus rien d'elles sinon un nom,
Rien de plus qu'une représentation vide,
Rien qu'une série de documents officiels
Qu'on nous lance à la tête, où tout est INTERDIT, INTERDIT, INTERDIT !

Fais ceci ou cela, il s'en suivra ci ou ça,
Le tout pointant vers une fin effroyable.
Ainsi, aller au monastère et y faire tourner un moulin à prières,
Si ce n'est pas trop grave, on vous ampute le salaire ;
Si c'est sérieux, vous êtes licencié ;
Et si c'est plus sérieux, soyez prêt pour la prison.

Avec le temps, les documents officiels vont s'estomper,
Ils deviendront transmission orale,
C'est une ancienne règle, vérifiée par le temps
Mais toujours menaçante.
Et pourtant, le pire n'est pas encore révélé
Bien qu'il ait pointé son sinistre visage le jour d'avant hier.

Le jour avant hier, c'était Ganden Ngam Cho,
La journée de Jé Rimpoché,
Dans chaque foyer on allume les lampes à beurre et on récite les Trois Joyaux -
Du moins, ainsi en allait-il autrefois.
Chaque année est pire que la précédente. Quand l'an 05 est arrivé,
Au rugissement du nouveau secrétaire Zhang¹, Lhasa tremblait et frissonnait. ²

Insouciant de l'interdit, les *Bopas*³ s'étaient rassemblés de toutes les directions
J'ai vu des flammes jaillir vers le ciel
Et illuminer les visages masqués.
Cette consolation fantasmagorique
A suffi : on pouvait ignorer les policiers et les indic. en civil debout à proximité.
En 2006, en première page du *Journal de Lhasa*,
Le Comité municipal du parti a publié un avertissement formel
Au nom des autorités municipales : « Il est interdit à quiconque... où que ce soit...
De participer ou de regarder en spectateur des activités liées à la fête des lampes. »
En 2007, alors que j'étais très loin, à Pékin, des amis m'ont dit :
« Il n'y a jamais eu autant de policiers,
et pourtant il n'y a jamais eu autant de fidèles :
Dans la foule, il y avait pas mal d'Amdoans et des Khampas qui se prosternaient.
Uniquement lors de la prosternation on peut crier en sécurité. »

Cette année, pour le Ganden Ngam Cho,
Qui était le jour d'avant hier,
Ils disent :
« J'ai été au Barkhor cet après-midi,
Nombre d'échoppes avaient fermé tôt.
Mais l'on pouvait entendre les haut-parleurs brailler inlassablement en chinois et en tibétain
INTERDIT DE PARTICIPER
INTERDIT D'ETRE SPECTATEUR
INTERDIT DE SE RASSEMBLER
Je ne sais où les haut-parleurs avaient été installés,
Mais on pouvait les entendre du côté du Tsuklakhang⁴
Le son arrivait jusque-là, si loin...
Juste comme du temps de la Révolution culturelle, murmuraient les vieux.
Tous les jours les haut-parleurs, en tibétain et en chinois... ils semaient l'effroi.
Et tant d'hommes sur les toits, allant et venant,
Armés ou non,
Et nombre d'entre eux patrouillant la vieille ville,
Certains en uniforme, d'autres pas...
C'était comme s'il y avait des *amchock*⁵ partout,
Des *mi*⁶ dans tous les coins. »

Lorsque les clichés de Xinhua⁷ ont été mis en ligne,
Il n'y avait pas de *sang*⁸ s'élevant des encensoirs,
Pas plus que des habitants de Lhasa portant de grands masques,
Et les gens d'Amdo et du Kham qui venaient prier les autres années,
Il n'y en avait pas, ils n'étaient pas venus. Ils n'étaient pas là.

Il n'y avait que des *kusho*⁹ du Tsuklakhang

Qui allumaient des lampes à beurre, et les flammes vacillaient au vent.
Le ciel nocturne était bleu, d'un bleu profond ; le Potala était silencieux, étrangement solitaire
Les silhouettes sur la grand-place, à l'exception de ceux en service,
N'étaient-elles que des passants et des *zangpiao*¹⁰ poussés par la curiosité ?
Dans la dépêche de Xinhua postée en ligne,
Un policier anti-émeute muni d'un bouclier était cité :
« Les gens du commun peuvent allumer des lampes tout leur content,
Nous ne laisserons pas les méchants bouter le feu à la mèche des troubles ».¹¹
Et d'ajouter, d'un ton didactique :
« Ce soir, tout le monde veut allumer une lampe de paix,
selon la tradition ethnique tibétaine. »

Non. Ce n'est pas une lampe de paix.
C'est une lampe de mémoire.
Vous autres, en avez-vous jamais jamais eu la moindre idée ?
N'avez-vous jamais jamais entendu la voix enfouie de notre cœur ?
« *Dans un monde corrompu, les gens simples
Se languissent du Grand Maître
Lui qui a pitié de la terre et plaint le Pays des Neiges
J'attends, juste maintenant, je me languis de votre bonté,
Car pour nous, seul le Vénérable demeure.* »¹²

Pour nous, seul le Vénérable demeure !

Woeser
Le 23 décembre 2008

*D'après la traduction de l'original en anglais, du site www.Raggedbanner.com
(les notes sont celles de l'auteur, sauf indication contraire)
traduction c.b.l.*

¹ Zhang Qingli, nommé secrétaire du pc au Tibet en novembre 2005, doté des pleins pouvoirs en mai 2006, s'est fait connaître par son attitude intransigeante (*n.d.t.*)

² Allusion à l'ouvrier modèle Wang Jinxi, surnommé « l'homme de fer » du temps de Mao en raison de sa ténacité au travail.

³ Tibétains (tib., de « Bod », nom que les Tibétains donnent à leur pays)

⁴ Le nom donné au complexe monastique du Jokhang en tibétain

⁵ « oreille » (tib.) surnom donné aux policiers en civil ou aux espions

⁶ « œil » (tib.), surnom donné aux policiers en civil et aux espions

⁷ Xinhua, agence de presse officielle Chine nouvelle (*n.d.t.*)

⁸ encens (tib.) utilisé pour les offrandes bouddhistes lors des cérémonies

⁹ titre de politesse (tib.) pour Monsieur, ici il désigne les moines

¹⁰ abréviation du nom donné à des jeunes venus des régions chinoises vivre à Lhassa pour travailler dans des domaines artistiques

¹¹ d'après un vers d'un poème classique « Seuls les hauts fonctionnaires ont le droit d'allumer un feu ; les simples gens n'ont même pas le droit d'allumer une lampe » (Lu You, poète de la dynastie Song)

¹² Vers repris de « Chérissant la mémoire de Tsongkhapa le Fondateur », mais faute de pouvoir prononcer le nom interdit, les Tibétains appliquent le qualificatif au Dalaï-Lama (*n.d.t.*)